



Bonjour à tous,

Pour une fois, nous allons vous raconter une histoire. Vous pouvez la croire ou ne pas la croire, nous ne sommes pas historiens, nous ne sommes que des passeurs d'histoires.

Bonne lecture.

Le 5 juillet 2010, le journal La République des Pyrénées écrit : « Le récit de la naissance et de la petite enfance béarnaise de Henri IV ressemble, à lui seul, à une légende épique. Les circonstances de sa naissance, tout d'abord, sont extraordinaires ».

Et si Henri IV n'était pas né à Pau

Rappelez-vous, Jeanne d'Albret est mariée avec, Antoine de Bourbon. Ils eurent cinq enfants dont deux seulement survivront : Catherine et le futur roi Henri IV.

Jeanne d'Albret vit avec sa cour au château de Nérac, mais enceinte, elle doit impérativement venir à Pau Pour accoucher, car son père, Henri d'Albret impose à sa fille d'accoucher à Pau. En effet, il lui présente deux conditions indispensables pour lui succéder sur le trône de Navarre : il doit pouvoir assister à son accouchement et sa fille doit chanter une prière béarnaise « *Notre Dame du Bout du Pont* » lors de l'accouchement afin de ne pas faire « une fille pleureuse ou un garçon rechigné » ! La chanson commence par : « *Nojle-Donne deou cap deoupon, adjouda me in aquej le hour* » c'est à dire : « *Notre Dame du Bout du Pont, aidez moi à cette heure* ».

Mais Jeanne d'Albret a fait de Nérac son lieu de résidence préféré. Elle en fera plus tard une capitale



religieuse.

Pour obéir à son père, dont elle est sa fille unique, elle décide donc de quitter Nérac et venir accoucher à Pau. Nous sommes le 12 décembre. Nous sommes en hiver, il fait froid et il commence à neiger. Le carrosse avance difficilement dans la neige. Il reste peu de kilomètres, il faut se dépêcher. Le carrosse dans un virage va tomber dans un fossé. Il est impossible de le relever, avec ses malles, il est trop lourd. La neige continue à tomber, Jeanne ne peut pas rester dans le froid.

Heureusement, l'accident s'est produit près de Mascaraas. Le Château est situé dans un grand parc à l'ancienne, composé actuellement de parterres, de jardins à la française, à l'anglaise et à l'italienne, de vignes et de bois. Il offre du haut de la colline une splendide vue sur les Pyrénées. Mais ce soir là, il n'est pas question d'admirer le paysage. Les serviteurs vont chercher du secours, et Jeanne est transportée au château de Mascaraas. Le château actuel, construit au Moyen-âge, était une maison forte, avant de devenir relais de chasse pour Jeanne d'Albret.



Château de Mascaraas

Épuisée, elle arrive au château et peut enfin se réchauffer. Les serviteurs allument un feu dans la cheminée dans une chambre au premier étage. Quelques siècles plus tard, cette cheminée sera « habillée » avec du marbre d'Arudy de la vallée d'Ossau. Son arrivée n'était pas prévue, mais un repas va lui être préparé en catastrophe et rapidement.

Au menu :

Au premier service :

- une Poularde en Julienne, aux oignons blancs comme potage
- une noix de veau à l'oseille comme entrée

Au second service :

- un quartier d'agneau

et des petits poulets à la Reine.
Au troisième service :
des ris de veau à la Dauphine

Mais ce voyage l'a beaucoup fatiguée. Jeanne va aller se reposer dans sa chambre. Mais en début de soirée, elle commence à perdre les eaux. L'accouchement est proche. Que faire ?

Il est trop tard pour partir à Pau dans la nuit.

Il est décidé que la reine accouche au château dans la chambre qui deviendra plus tard, la chambre aux oiseaux ou la chambre de la marquise. On raconte qu'elle fut inspirée par la volière offerte par Louis XV à la marquise de Pompadour au Trianon. Il paraît que le « petit oiseau » symbolise Henri IV.



L'accouchement va bien se dérouler, mais dans la clandestinité. Seules, quelques personnes vont être au courant. La reine fatiguée va se reposer quelques heures et il est décidé de repartir dans la nuit pour garder cette naissance secrète. Il fait nuit, malgré le froid et la neige, le carrosse repart en direction de Pau. Le petit qui n'est pas encore « Henri » est emmitouflé et

caché dans des couvertures. Il n'est pas question de perdre l'enfant, son premier fils Henri, duc de Beaumont n'ayant vécu que 2 ans.

Le carrosse file en direction de Pau. A Pau Henri d'Albret est parti chasser dans les bois de Coarraze. Il est absent de son château.

Jeanne se précipite dans sa chambre en cachant le bébé.

Puis, c'est l'affolement, un bébé est né. Les serviteurs se courent chercher Henri d'Albret qui revient rapidement de la chasse. On dira plus tard que Henri IV est né dans la nuit du 12 au 13 décembre entre minuit et une heure du matin au château de Pau. ! A son retour le grand-père emmène Henri dans sa chambre, il constate que c'est un garçon, il est très fier, lui frotte les lèvres avec une gousse d'ail et lui fait respirer une coupe de vin de jurançon, afin de lui former un tempérament robuste. Henri d'Albret sort sur le balcon du donjon et crie la nouvelle à la foule : « Voyez, ma brebis vient d'enfanter un lion ! »

Dire qu'il a failli être baptisé au madiran !

Ainsi, l'histoire retiendra que dans la nuit du 12 au 13 décembre 1553, naissait au château de Pau le futur Henri IV de France et de Navarre.

Cet événement historique devait connaître une résonance lointaine, en 1827, lors du Salon où Eugène Delacroix présenta une grande peinture intitulée La Naissance de Henri IV. Le peintre n'a que 22 ans. Son tableau fait sensation. Il est même le clou de l'exposition

Jeanne ne pouvant nourrir son fils, il faut chercher une nourrice. Ce sont des paysannes vivant près du château. La dernière habite Billère, elle se nomme Jeanne Fourcade. Le petit prince est logé chez elle, dans une métairie de Billère. Il sera baptisé à trois mois, au château de Pau, le 6 mars 1554.



A la mort de son grand-père, Henri est âgé de 18 mois. Il est confié à une

gouvernante, Suzanne de Bourbon, qui a épousé un cousin du roi de Navarre, Jean d'Albret, baron de Mirossens. Il est élevé chez eux au château de Coarraze. Le jeune Henri mène une vie au grand air, découvre l'exercice physique, les chevaux et la chasse. C'est dans cette demeure, qu'Henri IV, roi du Béarn, passe son enfance jusqu'à ses 8 ans.

Son pays sera toujours le Béarn, les montagnes, les Pyrénées. Plus tard, « *Nouste Henric* » donnera "la France au Béarn"

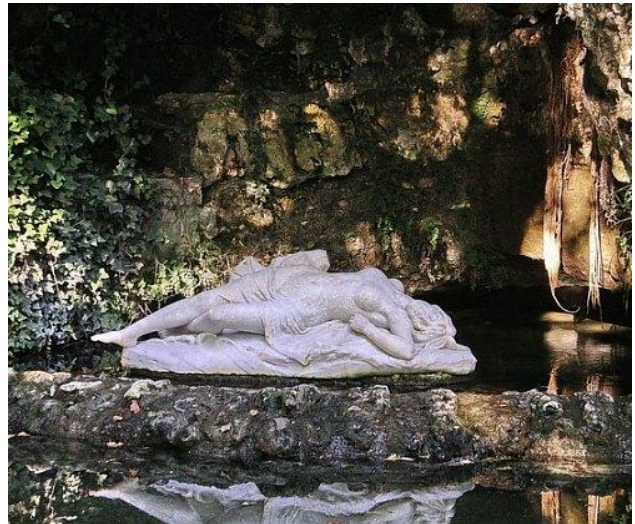




Château de Coarraze

L'histoire ne dit pas si Henri IV passait par Mascaraas, lorsqu'il quittait Pau pour aller à Nérac, pour retrouver la belle Fleurette, la fille du jardinier du château, qui fut, dit-on, son seul véritable amour.

Fleurette de Nérac, statue de Daniel Campagnac (1896, parc de la Garenne de Nérac).



Sources :

<https://pratique.tourisme64.com/patrimoine-culturel/mascaraas-haron>
<http://www.lebrelblanco.com>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/pyrenees-atlantiques/bearn/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeanne_d'Albret#/media/
<https://www.tourisme-bearn-paysdenay.com/fr/patrimoine-culturel/1>
<http://www.coarraze.fr/>
<https://www.france-pittoresque.com/>
<https://chateau-pau.fr/objet/la-naissance-de-henri-iv-0>
https://www.youtube.com/watch?time_continue=14&v=QARkESGNU2M
(Ctrl + clic pour suivre ce lien ci dessus)

Bulletin d'adhésion, année 2019

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout

Association de l'Ossau à Katahdin

<http://ossau.katahdin.free.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

<https://www.facebook.com/groups/118655555455171/>